

Module sur le thème de la « MONSTRUOSITÉ »

Vers la mini-dissertation

Le thème de la monstruosité, dont les enfants et adolescents sont particulièrement friands, est en lien avec ceux de « normalité », de « beauté », de « méchanceté » et de la « peur ». Au moins deux grands types de monstruosité pourront être abordés : la monstruosité physique (Eléphant Man, Quasimodo, la femme à barbe, E.T., ...) et la monstruosité morale (Médée, Barbe Bleue, Dracula, Hitler, ...). Cette notion renvoie bien entendu aux programmes de littérature en 6^{ème} : *Le monstre aux limites de l'humain*.

Plusieurs grandes questions pourront ainsi faire l'objet de discussions et d'exercices d'écriture :

- *Peut-on aimer un monstre ?*
- *La nature peut-elle être monstrueuse ?*
- *La monstruosité : humaine ou inhumaine ?*

Pour préparer la séquence, il peut être utile de consulter les documents suivants :

- Dossier pédagogique de [Philéas et Autobule](#), 12 : *Petit monstre !*
- Pierre Péju, *Le monstrueux* (Gallimard Jeunesse, collection [Chouette penser !](#))

Socle commun (BO n° 17 du 23 avril 2015)

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

- L'élève parle, communique, argumente à l'oral de façon claire et organisée ; il adapte son niveau de langue et son discours à la situation, il écoute et prend en compte ses interlocuteurs.
- L'élève s'exprime à l'écrit pour raconter, décrire, expliquer ou argumenter de façon claire et organisée. Lorsque c'est nécessaire, il reprend ses écrits pour rechercher la formulation qui convient le mieux et préciser ses intentions et sa pensée.
- Dans des situations variées, il recourt, de manière spontanée et avec efficacité, à la lecture comme à l'écriture.

Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre

Organisation du travail personnel

- Il sait identifier un problème, s'engager dans une démarche de résolution, mobiliser les connaissances nécessaires, analyser et exploiter les erreurs, mettre à l'essai plusieurs solutions

Coopération et réalisation de projets

- L'élève travaille en équipe, partage des tâches, s'engage dans un dialogue constructif, accepte la contradiction tout en défendant son point de vue, fait preuve de diplomatie, négocie et recherche un consensus.
- Il apprend à gérer un projet, qu'il soit individuel ou collectif. Il en planifie les tâches, en fixe les étapes et évalue l'atteinte des objectifs.

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres

- L'élève exprime ses sentiments et ses émotions en utilisant un vocabulaire précis.

Réflexion et discernement

- L'élève est attentif à la portée de ses paroles et à la responsabilité de ses actes.
- Il fonde et défend ses jugements en s'appuyant sur sa réflexion et sur sa maîtrise de l'argumentation. Il comprend les choix moraux que chacun fait dans sa vie ; il peut discuter de ces choix ainsi que de quelques grands problèmes éthiques liés notamment aux évolutions sociales, scientifiques ou techniques.
- L'élève vérifie la validité d'une information et distingue ce qui est objectif et ce qui est subjectif. Il apprend à justifier ses choix et à confronter ses propres jugements avec ceux des autres. Il sait remettre en cause ses jugements initiaux après un débat argumenté, il distingue son intérêt particulier de l'intérêt général. Il met en application et respecte les grands principes républicains.

Domaine 4 : les systèmes naturels et les systèmes techniques

Démarches scientifiques

- L'élève sait mener une démarche d'investigation. Pour cela, il décrit et questionne ses observations ; il prélève, organise et traite l'information utile ; il formule des hypothèses, les teste et les éprouve ; il manipule, explore plusieurs pistes, procède par essais et erreurs ; il analyse, argumente, mène différents types de raisonnements (par analogie, déduction logique...) ; il rend compte de sa démarche.

Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

Invention, élaboration, production

L'élève imagine, conçoit et réalise des productions de natures diverses, y compris littéraires et artistiques.

Pour mieux connaître le monde qui l'entoure comme pour se préparer à l'exercice futur de sa citoyenneté démocratique, l'élève pose des questions et cherche des réponses en mobilisant des connaissances sur :

- les éléments clés de l'histoire des idées, des faits religieux et des convictions ;
- les expressions artistiques, les œuvres, les sensibilités esthétiques et les pratiques culturelles de différentes sociétés.

Programmes du cycle 3 (BO n°31 du 30 juillet 2020)

Français

- Participer de façon constructive aux échanges avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.
- Écrire un texte d'une à deux pages, adapté à son destinataire.
- Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.
- Rédiger des écrits variés.
- Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte.

E.M.C.

- Tenir compte du point de vue des autres.
- Identifier et connaître les cadres d'une société démocratique.
- Exercer une aptitude à la réflexion critique pour construire son jugement.
- Écouter autrui et justifier un point de vue. Le développement des aptitudes au discernement et à la réflexion critique prend appui sur la discussion réglée.
- Développer le discernement éthique.

Module en 9 séances

Contexte : En français, le questionnement philosophique est en lien avec l'objet d'étude (en 6^{ème}) « *Le monstre, aux limites de l'humain* ». Le questionnement philosophique permet de faire le lien entre deux séquences : les contes et les récits de l'Antiquité (l'*Odyssee* et les *Métamorphoses*). Ici, les élèves ont déjà participé à une courte séquence philosophique sur « *philo / pas philo ?* » (Voir la séquence [en ligne](#)).

Séance et support	Objectifs	Activités	Travail à faire en dehors Prolongements
1. Problématisation à partir d'un photolangage	<ul style="list-style-type: none"> - Participer à des échanges dans des situations diversifiées. - Favoriser la prise de paroles. - Analyser des images, faire des analogies. - Problématiser l'idée de monstruosité à partir d'images. 	1/ Présentation du photolangage. 2/ Rédaction d'un texte et de questions à partir du photolangage. 3/ Mise en commun. Choix de la question.	Interview en famille.
2. Conceptualisation de l'idée de « Monstre »	<ul style="list-style-type: none"> - Participer à des échanges dans des situations diversifiées. - Favoriser la prise de paroles. - Analyser des images, faire des analogies. - Développer ses compétences d'analyse, de classification, de conceptualisation. 	1/ Diaporama « <i>Monstre ou pas Monstre ?</i> » 2/ Conception d'un nuage conceptuel.	Écrire un texte pour définir la monstruosité, à l'aide du nuage conceptuel.
3. Travail sur les habiletés de pensée	<ul style="list-style-type: none"> - Participer à des échanges dans des situations diversifiées - Favoriser la prise de paroles - Analyser des images, faire des analogies - Développer les habiletés de pensée 	1/ Présentation du jeu « Enquête philo ». 2/ Conception des cartes en îlots. 3/ Jeu. 4/ Analyse.	
4. Écriture non linéaire	<ul style="list-style-type: none"> - Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre. - Produire des écrits variés. 	1/ Rappel de ce qui a été fait. 2/ Modélisation d'une écriture non linéaire (mini leçon). 3/ Premier essai. 4/ Marché aux idées. 5/ Deuxième essai. 6/ Mise en commun.	Voir le recto-verso « <i>Écriture idées essentielles</i> » sur le site .
5. Débat : Peut-on aimer un monstre ?	<ul style="list-style-type: none"> - Parler en prenant en compte son auditoire / Participer à des échanges dans des situations diversifiées / Adopter une attitude critique par rapport au langage produit. - Problématiser les propos tenus en interrogeant les limites, en sollicitant des contre exemples, en interrogeant la cohérence, en confrontant plusieurs points de vue : argumenter ; problématiser ; conceptualiser. 	1/ Rappel des conditions du débat, distribution des rôles. 2/ Débat réglé. 3/ Compte-rendu des secrétaires et dessinateurs. 4/ Écriture après débat.	

6. Nourrissage culturel	<ul style="list-style-type: none"> - Recourir à l'écrit pour réfléchir et pour apprendre. - Interpréter une œuvre littéraire. - Faire des liens entre les documents. - Utiliser ses lectures pour enrichir sa pensée et son écrit. - Paraphraser et citer un texte. 	<ol style="list-style-type: none"> 1/ Expliquer les objectifs. 2/ Présentation des documents. 3/ Écriture individuelle. 4/ Mise en commun et débat. 	Voir le recto verso « Nourrissage culturel »
7. Vers la dissertation. Construction de la norme, planification et rédaction	<ul style="list-style-type: none"> - Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre. - Conceptualiser, problématiser, argumenter. - Rédiger des écrits variés. - Construire et respecter une norme (dissertative) : introduction, développement en paragraphes, conclusion. 	<ol style="list-style-type: none"> 1/ Construction de la norme de la dissertation. 2/ Rédaction de l'introduction. 3/ Planification, cercle de planification. 4/ Rédaction de la mini-dissertation. 	
8. Révision des mini-dissertations. Cercles de révision	<ul style="list-style-type: none"> - Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre. - Réécrire pour faire évoluer son texte. - Rédiger des écrits variés. - Respecter la norme. - Utiliser les habiletés de pensée. - Coopérer pour réaliser des projets. 	<ol style="list-style-type: none"> 1/ Rappel collectif des critères de réussite. 2/ Relecture et commentaire de textes. 3/ Mise en commun des remarques à l'oral. 4/ Temps de reprise des dissertations au regard des commentaires. 	Voir le recto verso sur les « Cercles d'auteurs »
9. Cercle d'édition	<ul style="list-style-type: none"> - Edition d'un journal de classe. 	<ol style="list-style-type: none"> 1/ Conception générale du journal. 2/ Finalisation du numéro de <i>Philomag</i>. 	

Séance 1

Problématisation à partir d'un photolangage

Objectifs :

- Participer à des échanges dans des situations diversifiées
- Favoriser la prise de paroles
- Analyser des images, faire des analogies
- Problématiser l'idée de monstruosité à partir d'images.

Matériel :

- Photolangage

1/ Présentation du photolangage

1. Laisser les élèves déterminer le sujet : la monstruosité, les monstres, le monstrueux.

2. Décrire simplement les images collectivement (sans prononcer le mot « monstre » ou « monstrueux ») et éventuellement les contextualiser.



Aide à la contextualisation :

- Hitler : <https://www.youtube.com/watch?v=WhwRynZ3mzE>
- Le Minotaure : <https://www.youtube.com/watch?v=uBvve8mTdJA>
- La femme à barbe, Madame Delait : <https://www.youtube.com/watch?v=OL3Q-XNtWBY>
- Shrek : <https://www.youtube.com/watch?v=W6FNY5TpJ24>
- Les enfants soldats : <https://www.unicef.fr/convention-droits-enfants/protection/enfants-soldats/>
- Le loup : à la fois comme animal sauvage, et comme personnage des contes.
- La Barbe Bleue : présentation du personnage sur France Culture.

2/ Répondre à ces questions dans les cahiers :

- Quelle est l'image qui se rapproche le plus de ta conception de la « monstruosité » ? Justifie.
- Quelle est l'image qui s'en éloigne le plus ? Justifie.
- Note toutes les questions philosophiques que tu te poses sur la monstruosité.

Aide à la rédaction de questions philosophiques :

- Universalisantes : elles sont valables pour tous les hommes.
- Discutables : on doit pouvoir en discuter, poser des conditions. On ne peut pas répondre en une seule phrase OUI / NON.
- Ni historiques, ni juridiques, ni scientifiques.
- Peuvent (entre autres) commencer par : *Pourquoi ? Est-ce que ? Faut-il ? Doit-on ? En quoi ? Y a-t-il ?*
- Ne contiennent pas forcément le mot « monstruosité ».

Si on veut, quelle image correspond le mieux à la monstruosité ? Pourquoi ?

Ben moi c'est Hitler car il tué des millions de gens. Il était différent, et c'est la monstruosité par monstruosité. Il avait une barbe, mais il avait pas vraiment méchant. C'est la rage, la peur, la haine, les gens qui ont peur de lui, mais peut-être que la monstruosité ne veut pas être une chose qui fait peur, mais une chose qui fait peur.

Question philosophique : en quoi est-ce que la monstruosité est une monstruosité ?

2.1. Selon vous, quelle image correspond le mieux à la monstruosité ?

Moi je dirais que c'est le loup car il devorait de la viande d'homme et donc c'est un peu monstrueux.

Ben moi ce qui correspond mieux à la monstruosité c'est la femme à barbe car elle est naturel et donc ce n'est pas vraiment monstrueux et c'est une femme normale.

Questions philosophiques :

- Pourquoi c'est un monstre ?
- en quoi est-ce important qu'il est un monstre ?
- comment il est fait pour devenir un monstre ?
- est-ce que c'est possible qu'il soit vraiment un monstre ?

2.1. Selon vous, quelle image correspond le mieux à la monstruosité ? Pourquoi ?

Pour moi l'image qui correspond le plus à la monstruosité c'est celle avec des enfants qui font la guerre, car pour moi ça pourrait arriver à n'importe quel enfant. Un enfant une peut pas être monstrueux.

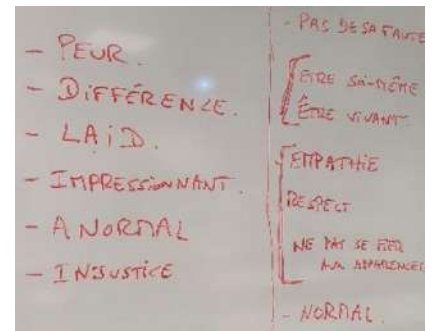
Questions philosophiques :

c'est pas possible surtout quand ils ont obligé, par sa force monstrueuse de le port de l'arme. Un enfant qui porte une arme est très dangereux surtout pour sa vie.

Considérer l'enfant ne doit pas faire la monstruosité.

3/ Mise en commun :

1. **Partage du choix des images (collectivement)** : Chaque image est désignée, l'une après l'autre. Il est demandé aux élèves l'ayant choisie de lever la main. Si personne ne la lève, aucun commentaire n'est fait et on passe à l'image suivante. Si trois élèves l'ont choisie, l'un donne ses justifications et les autres ne font que compléter. Les mots clefs sont notés au tableau par l'enseignant.



2. **Premier partager à l'oral du point de vue sur la monstruosité** : c'est un premier temps de débat qui permet de faire émerger les premiers concepts.

3. **Partage des questions (en groupes)** : Écrire les différentes questions sur une feuille, par îlot : ce temps permet de valider par groupe la philosophicité des questions. Le professeur pourra ensuite les ramasser pour mettre la liste au propre. Les élèves la colleront dans leur cahier.

- Est-ce une notion relative ou absolue ? Y a-t-il des monstres pour les uns qui n'en sont pas pour les autres ?
- Qu'est-ce qui fait la différence entre un homme ordinaire et un monstre ?
- Qu'est-ce qui nous pousse à qualifier de monstrueux des actes commis par des êtres humains ?
- Alors... la monstruosité est-elle humaine ou inhumaine ?
- La Nature peut-elle être monstrueuse ?
- Pourquoi beaucoup de gens aiment les histoires de monstres ?
- Peut-on se considérer soi-même comme un monstre ou l'est-on seulement vis-à-vis des autres ?
- « Est »-on un monstre ou le devient-on ?

- Quelques questions posées par les élèves :
- Suis-je un monstre si je tue pour survivre ?
 - Est-ce que les démons ont une conscience ?
 - Est-ce le physique ou les mots qui sont monstrueux ?
 - Est-ce que le « monstre » est une légende ?
 - Si on ne fait pas exprès, est-ce qu'on est vraiment un monstre ?
 - Faut-il avoir un physique de monstre pour être un monstre ?
 - Pourquoi il y a des gens qui aiment être différents ?
 - Est-ce qu'on est méchant en naissant ?
 - Pourquoi qualifie-t-on les choses désagréables de « monstrueuses » ?
 - Peut-on être un monstre même en étant très gentil ?
 - Est-ce que le physique peut rendre quelqu'un monstrueux ?
 - Peut-on aimer un monstre ?
 - Comment faire pour redevenir gentil si on est un monstre ?

4/ Choix de la question pour la suite du module.

Version A : vote des élèves.

Version B : choix de l'enseignant.

ICI, question retenue (par l'enseignante) : **Peut-on aimer un monstre ?**

Prolongement : **Interview en famille** : A la maison, vous poserez la question [retenue pour la suite du module] à quatre types de personnes de votre entourage : Un enfant plus jeune que vous ; Un ado. ; Un parent ; Une personne âgée.
Prenez des notes. !

Enquête sur la monstruosité
Je fais de la philo à l'école. Nous réfléchissons sur le thème de la monstruosité.
Peux-tu / pouvez-vous me dire si on peut aimer un monstre ?

J'interroge des enfants de moins de 7 ans	Nom :	
	Age :	
J'interroge des adolescents	Nom :	
	Age :	
J'interroge des adultes entre 25 et 60 ans	Nom :	
	Age :	
J'interroge des personnes âgées (plus de 60 ans)	Nom :	
	Age :	

- 14) Pour moi se sont des petits monstres.
- il sont :
 - rudes
 - il font des gâches
 - normale
 - mignons

17) Pour moi, il est méchant donc un monstre.

- il est :
 - méchant de faire du mal aux enfants, comme ça!
 - il est malin (lourd).
 - il ne faut pas se fier aux apparences.
 - il attaque c'est pour les enfants.

19) Pour moi c'est un monstre car.

- il est :
 - malin
 - animal
 - méchant
 - laid
 - transformation
 - c'est un humain transformé en loup-garou les pleines lune de soleil.

La sirène

La sirène est un animal marin avec une queue de poisson, et un corps de femme. Elles ont la réputation d'être méchantes mais elles sont utilisées comme gentilles dans des sciences fiction comme la petite sirène.

Maître Morin

Monstres ou pas monstres

7
14/10/21

Image n° 8: C'est un monstre car il a tué des millions de personnes!

Image n° 16: Car il est laid, il fait très peur!

Image n° 17: Car il tue des enfants

Pour moi les monstres, sont Image n° 8 Hitler car il tue tout le monde fait peur il gâche les musulmans. Image n° 16 car il est laid, il fait peur. Image n° 17 car il est laid, il est méchant, il tue les enfants, il mange les enfants et que ça ne se fait pas en plus il fait peur.

Pour moi un monstre c'est quelqu'un qui fait peur ou qui tue ou qui pète.



Monstre

- laid / beau
- avoir peur
- anormal
- différence
- méchant
- injustice
- impressionnant
- hybride
- métamorphose
- acte monstrueux
- pensées ou/et décisions monstrueuses
- inhumain
- tuer
- pouvoir
- absence de pitié
- injustice
- mise "monstrueuse"
- abandon

Pas monstre:

- être soi-même
- être vivant: monstré ?
- empathie
- respect
- ne pas se fier aux apparences
- normal
- pas de sa faute
- gentil
- beau / belle
- mature
- animal

beaucoup

121

mon avis:

Oratorique: Pour moi ce n'est pas un monstre. Il est un être-vivant comme tout le monde, il n'a pas été choisi d'être comme ça, il est comme il est même si il a l'apparence d'un monstre, au fond il ne l'a pas!

Hitler: C'est un monstre! Il a ordonné à tuer toutes les personnes qui sont juifs car il trouve qu'ils sont différents. Il a été le pire dictateur, il a fait tuer des millions de personnes.

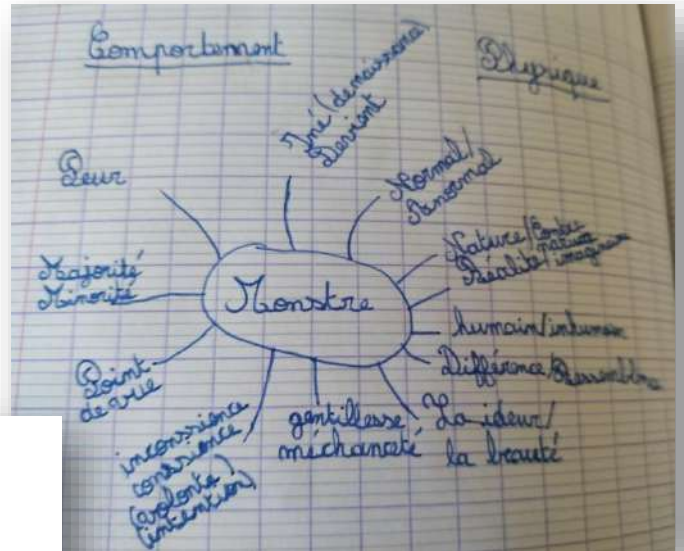
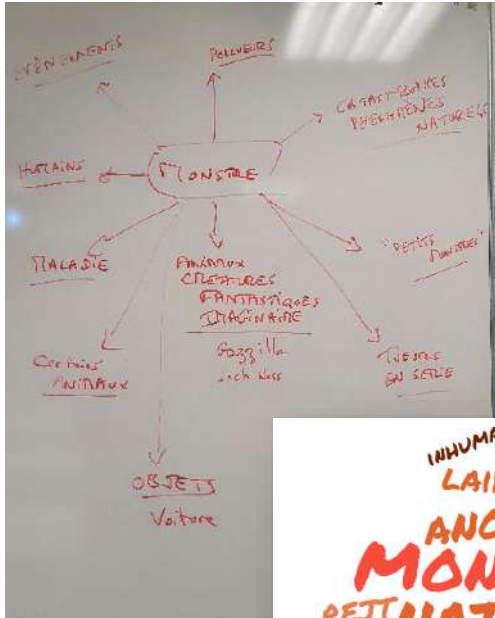
Une sirène: C'est un monstre. D'après la mythologie grecque, elle a fait couler des millions de bateaux et de navires. Elle mange dévoreuse de humains elle coule les marins avec sa beauté et après elle les manger.

2/ Mise en commun à travers un nuage de conceptuel

Essayer de dégager des critères de la monstruosité, communs à tous ces exemples :

- Quasimodo, Elephant man → Laideur, dégoût, repoussant
- La Bête, Shrek → Différence, inconnu, ambiguïté
- Barbe-Bleue, Hitler → Méchanceté, barbarie, cruauté
- Géant, nain → Anormal, hors norme

→ Démésure / différence
→ Humain ? Inhumain ?
→ Contre nature ?



Prolongement : A la maison, vous écrirez un premier texte pour définir la monstruosité. Utilisez le nuage de mots pour affiner vos idées avec des associations et des distinctions.

Lémy - J'ai choisi l'image n°8 car pour moi, c'est celle qui représente le plus un monstre.

- Qu'est-ce qu'un monstre ?
→ Par définition, un monstre est un individu, une créature dont l'apparence, voire le comportement, surprend par son écart avec les normes d'une société. Les monstres inspirent la peur, le dégoût, le mépris.

- Pour moi, l'individu le plus monstrueux, c'est Hitler car comme le dit le proverbe de Phillip Margolin « Les monstres véritables ne ressemblent pas à des monstres ». Malgré son apparence normale, Hitler renferme un véritable monstre car il est extrêmement raciste et il est responsable de la mort de millions de personnes. Il était très égocentrique et cruel.

Bon conclusion, il me semble qu'il ne faut pas se fier aux apparences. Derrière un corps "monstrueux" peut se cacher un grand cœur.

Séance 3

Travail sur les habiletés de pensée

Objectifs :

- Participer à des échanges dans des situations diversifiées
- Favoriser la prise de paroles
- Analyser des images, faire des analogies
- Développer les habiletés de pensée

Matériel : Cartes « Fiche élève : les habiletés de pensée » ; images (dispositif inspiré du jeu [Enquête philo](#) de Phileas et Autobule)

1/ Présentation du jeu « Enquête philo » : Nous allons mener une **enquête philosophique**. Le but est de faire découvrir un concept. Un concept est une notion, un thème, un sujet (par exemple : l'amitié, le bonheur, la liberté, sont des concepts).

Concepts répartis entre les groupes : *monstre, laideur, peur, différence, imagination*

2/ Travail en îlots : Les élèves sont répartis en îlots de 3 ou 4. Chaque îlot a en responsabilité un concept et doit compléter la fiche élève « *Les habiletés de pensée* » (voir ci-dessous) en préparant toutes les habiletés de pensée pour son concept.

3/ Jeu de devinette : Chaque groupe formule aux autres ses habiletés de pensée sous la forme d'énigme. Les autres doivent deviner de quel concept il s'agit.

4/ Analyse : Collectivement, la pertinence des propositions est jugée de deux points de vue : respect de l'habileté visée ; recevabilité sur le fond.

L'enseignant.e ramasse en fin d'heure le travail des groupes pour le photocopier et laisser une trace dans les cahiers.

Expert en image

Reçoit un lot d'images et doit choisir l'image qui correspond le plus au mot cherché.

Expert en exemple

Doit donner plusieurs exemples de la chose qu'on recherche.
Ex : Un exemple de légume : la courgette, l'aubergine.

Expert en affirmation

Doit formuler une phrase affirmative qu'il pense vraie.
Ex : J'affirme que les légumes sont bons pour la santé.

Expert en problématisation

Doit énoncer ce qui peut poser problème avec cette notion.
Ex : Ce qui pose parfois problème avec les légumes c'est qu'ils pourrissent vite.

Expert en distinction

Doit proposer quelque chose qui ressemble au concept mais sans être identique.
Ex : Les légumes ressemblent aux fruits mais ce n'est pas la même chose.

Expert en conséquence

Doit faire une phrase « si cette chose n'existait pas, alors, qu'est-ce qui se passerait ? » et ensuite dégager les conséquences.
Ex : Si les légumes n'existaient pas, alors on manquerait de vitamines.

Expert en association

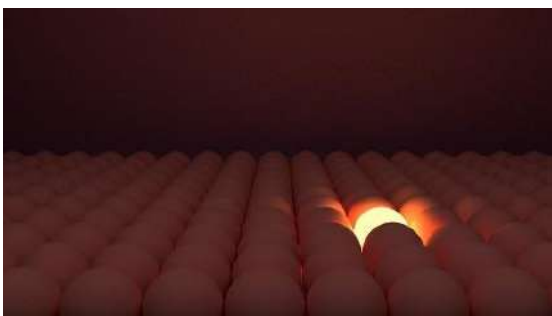
Doit établir une liste de mots qui sont liés à la notion.
Ex : Les autres mots qui me font penser à « légumes » sont : nourriture, potager, soupe.

Expert en contextualisation

Doit préciser là où cette chose est la plus présente.
Ex : Là où les légumes sont plus présents : dans un supermarché, dans un potager.

FICHE ÉLÈVE : LES HABILETÉES DE PENSÉE	
Concept :	
Image	
Exemple	
Affirmation	<i>On affirme que...</i>
Problématisation	<i>Ce qui peut poser problème avec ça, c'est ...</i>
Distinction	<i>Ça ressemble à mais ce n'est pas la même chose.</i>
Conséquence	<i>Si ça n'existait pas alors...</i>
Association	<i>D'autres mots qui nous font penser à « ça » :</i>
Contextualisation	<i>« Ça » est plus présent...</i>

Pour l'expertise en image, lot d'images à disposition



Séance 5

Débat : *Peut-on aimer un monstre ?*

Objectifs :

- Parler en prenant en compte son auditoire / Participer à des échanges dans des situations diversifiées / Adopter une attitude critique par rapport au langage produit.
- Problématiser les propos tenus en interrogeant les limites, en sollicitant des contre-exemples, en interrogeant la cohérence, en confrontant plusieurs points de vue : argumenter ; problématiser ; conceptualiser.

Matériel :

- Panneaux pour matérialiser les rôles des dessinateurs et des secrétaires.
- Tableau pour matérialiser la pensée des élèves qui s'étoffe au cours de la discussion.
- Cercle de philosophie.



1/ Rappel des conditions du débat, distribution des rôles.

Utiliser le cercle de la parole pour marquer les liens entre les interventions entre participants (on relie deux noms uniquement lorsque les propos de l'un font écho aux propos de l'autre).

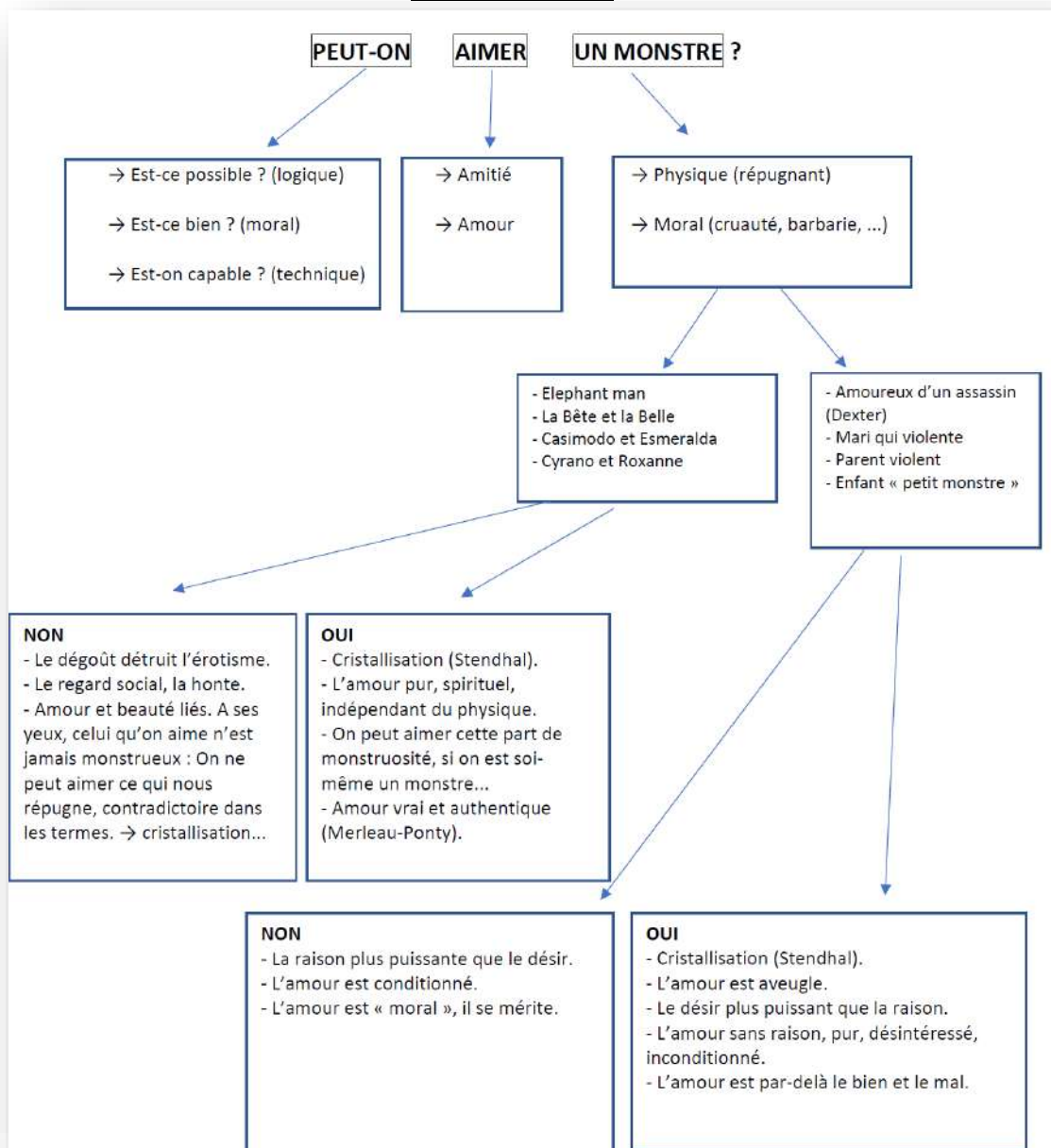
1. Rappel : Qu'est-ce que débattre ?

- Les conditions *sine qua non* du débat :
 - Les règles d'or : sincérité, doute, respect.
 - Argumenter : Justifier toutes ses propos.
 - Penser avec les autres : Tenir compte de ce qui a été dit, rebondir sur les propos des autres.

2. Distribution des rôles

- Un donneur de parole
- Deux secrétaires
- Deux dessinateurs

Plan de discussion



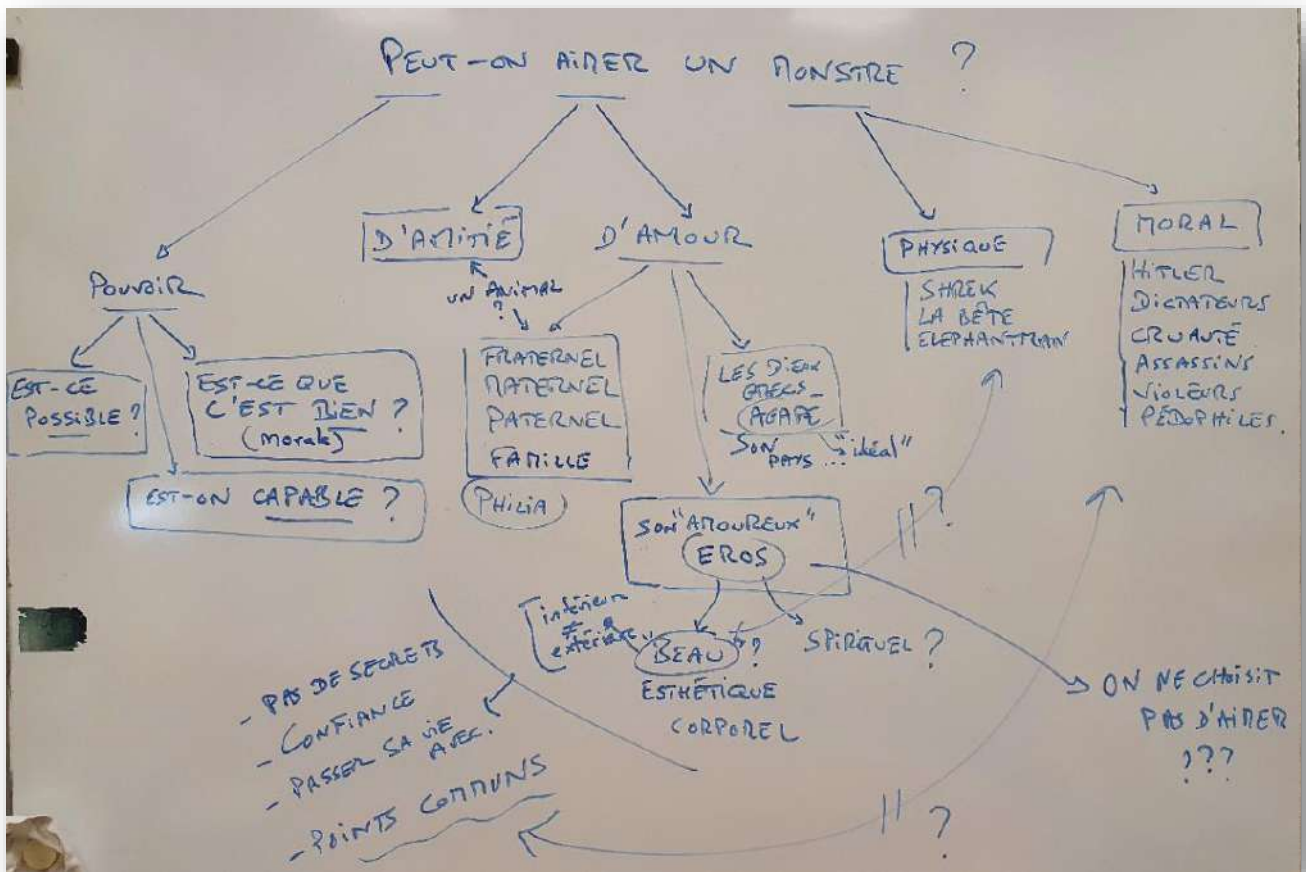
2/ **Débat réglé** : Pendant le débat, l'enseignant écrit au tableau sous forme d'arborescence.

Analyse du sujet :

- Pouvoir moral, logique ou technique.
 - Le "peut-on" peut avoir un sens **logique** : n'est-ce pas contradictoire dans les termes ? Si la personne me semble "monstrueuse", n'est-ce pas qu'elle m'inspire du dégoût ?
 - Le "peut-on" peut avoir un sens **moral** : est-ce moral/légitime d'aimer un monstre ? Surtout si la monstruosité relève de la cruauté (et non du physique).
 - Le "peut-on" peut avoir un sens **technique** : est-on capable d'aimer un monstre ? Et si on l'aimait avant qu'il soit un monstre à nos yeux ? dans ce cas qu'est-ce qu'on aime ?
- Monstruosité **morale** versus monstruosité **physique**.
- Aimer d'**amitié**, aimer d'**amour**. *Philia / Eros / Agapè*.

Questionnement sous-jacent :

- Peut-on aimer quelqu'un d'hideux ? d'immoral ? d'anormal ? Y a-t-il des monstres plus aimables que d'autres ?
- Quelles sont les causes et les raisons de l'**amour** ? Quel lien entre la raison et le désir ? *Quid* de l'amour pur, désintéressé, versus l'amour intéressé : devrait-on aimer sans aucune raison ? Le vrai amour n'est-ce pas « *aimer malgré tout* » ? Quand on aime un enfant insupportable (un petit monstre), un époux odieux ... L'amour se mérite-t-il ? Y a-t-il une morale de l'amour ?
- Est-ce qu'on peut aimer quelqu'un et après coup se rendre compte que c'était un monstre ? L'amour serait-il **aveugle**, source d'illusion ?



Trace au tableau pendant le débat. A donner aux élèves sous forme de photo, à coller dans leur cahier

3/ Compte-rendu des secrétaires et dessinateurs

4/ Écriture après débat : Compléter son écriture non linéaire (de la séance 4).

blae - on peut aimer un monstre, mais on peut ne pas lui pour ce qu'il est mais pas forcément pour ce qu'il a.
 Math - moi par exemple, j'aime bien dracula même si c'est un monstre
 - chloé: les monstres n'ont pas choisi d'être comme ça à la naissance!



- On peut aimer, pour ce qu'il est à l'intérieur
- On peut aimer un monstre juste pour pouvoir s'échapper.
- On peut trouver un monstre mignon mais il peut être gentil.
- les monstres peuvent changer.



laja - on peut ne pas aimer un monstre à cause de son physique.
 Akram - on peut ne pas aimer un monstre, car il est effrayant.
 - Un monstre peut être attirant par son physique mais être méchant au début puis gentil après, on l'aime?

PEUT-ON POSSIBLE? BIEN ou PAS? DROIT?

DÉBAT

Est-on obligé d'aimer quelque chose par son physique, ses actes ou ses pensées?

monstre

PENSÉES ACTES PHYSIQUE

aimer

AMOUR ATTIRANCE AMITIÉ FAMILIE

on ne peut pas forcément dire amoureux?

- Mais on peut aussi être monstrueux par son physique?

- Mathias <peut-on peut-être un doute>

- Nimo: est-ce que un animal peut être monstrueux?

lison - un animal est monstrueux car il doit tuer pour vivre

- Tuer des animaux est pour la SURVIE.

- Un monstre tue pour le PLAISIR.

Il est peut être beau physiquement, mais il pense peut être avoir chose mortellement.

Séance 6

Nourrissage culturel

Objectifs :

- Recourir à l'écrit pour réfléchir et pour apprendre.
- J'interprète une œuvre littéraire.
- Je fais des liens entre les documents.
- J'utilise mes lectures pour enrichir ma pensée et mon écrit.
- Paraphraser et citer un texte.

Supports :

- [Les Sirènes](#), vase grec à figures rouges, V^{ème} siècle av. JC.
- *Bestiaire divin*, [Guillaume Clerc de Normandie](#).
- *La Belle et la Bête*, Mme Le Prince de Beaumont.
- *Dracula* : <https://www.eclairétalanterne.com/post/dracula-bram-stocker-1897> 4.21--> 6.30
- [Hôtel Transylvanie](#), Genndy Tartakovsky.

Contexte : Le choix des œuvres est fait en fonction de ce qui a été étudié en classe de français (exemple : *Les Sirènes*, *La Belle et la Bête*), mais aussi en fonction des références évoquées lors des discussions par certains élèves et qui ont besoin d'être éclairées (exemple : *Dracula*, cité parfois comme « un monstre gentil et sympathique »). On reproche souvent aux élèves de ne pas faire le lien entre les différentes activités/séances/ disciplines. Il s'agit donc ici de le faire ensemble, explicitement, pour qu'ils soient ensuite assez outillés pour utiliser des références littéraires dans leurs écrits.

1/ Expliquer les objectifs : *Vous savez maintenant conceptualiser, définir le thème, contextualiser, problématiser, etc. Nous voudrions que vous soyez davantage capables d'étayer vos affirmations, en vous appuyant sur des textes, des films, des musiques, pour prouver vos idées. C'est-à-dire faire des références.*

2/ Présentation des documents (audiovisuels et textuels) : L'enseignant.e montre les supports vidéo. Les élèves disposent du corpus de textes avec les citations les plus importantes pour les relire ensuite et y réfléchir.

3/ Écriture individuelle : Les élèves remplissent en individuel la fiche « *Nourrissage culturel* ».


NOURRISSAGE CULTUREL : « MONSTRE » : peut-on aimer un monstre ?

« La sirène, a une physionomie très étrange, car, au-dessus de la ceinture, elle est la plus belle créature au monde, faite à la ressemblance d'une femme; mais pour l'autre partie du corps, elle a l'allure d'un poisson ou d'un oiseau. [...] La sirène, qui chante d'une voix si belle qu'elle ensorcelle les hommes par son chant, [...] Nous autres, qui traversons ce monde, sommes trompés par une musique comparable, par la gloire, par les plaisirs du monde, qui nous conduisent à la mort.

Homère, Antiquité
L'Odyssee

Ce que je comprends :

Ce que j'en pense :



Mme Le Prince de Beaumont
La Belle et la Bête

« Ne suis-je pas bien méchante de donner du chagrin à une bête qui a pour moi tant de complaisance ? Est-ce sa faute si elle est si laide et si elle a peu d'esprit ? Elle est bonne et vaut mieux que tout le reste ? Pourquoi n'ai-je pas voulu l'épouser ? »

A la fin du XIX^{ème} siècle, Jonathan Harker, jeune notaire, se rend en voyage jusqu'au château du conte Dracula, situé aux confins des Carpates, afin de finaliser la vente d'une belle maison.


Le voyage est angoissant, et une fois arrivé au château, Harker se retrouve rapidement enfermé à l'intérieur avec le conte, un homme pâle, maigre et qui n'a pas de reflet dans les miroirs. Une nuit, Harker échappe de peu à l'attaque de trois femmes vampires, et il découvre le secret du conte : Dracula est un mort-vivant, un monstre qui survit en buvant le sang des humains.

Harker, après une tentative de tuer le compte, s'en sort tout juste vivant, mais Dracula s'est enfui et déménagé.

Bram Stoker, XIXe
Dracula

Ce que je comprends :

Ce que j'en pense :



HOTEL TRANSYLVANIE
2012

« C'est un endroit que j'ai construit pour tous ces monstres, à l'abri de la persécution des humains »

Ce que je comprends :

Ce que j'en pense :

4/ Mise en commun et débat : Discussion sur ce que les élèves ont noté.


Attention ! Il s'agit ici d'apprendre aux élèves à manipuler des références, à s'engager, à réfléchir. La fiche « nourrissage culturel » contient donc leurs idées, qui ne sont pas forcément justes, parfois superficielles ou lacunaires. La discussion et le travail métacognitif doit leur permettre d'apprendre à utiliser des références dans la prochaine séance d'écriture.

Marysop 27/02

NOURISSAGE CULTUREL : « MONS:TRE » : peut-on aimer un monstre ?

« Ce que l'homme voit fréquemment ne l'étonne pas, même s'il en ignore la cause. Mais si ce qu'il n'a jamais vu arrive, il pense que c'est un prodige. Nous appelons « contre-nature » ce qui arrive contrairement à l'habitude [...] l'apparition du monstre relève d'un manque de raison et d'expérience ».

Essai
Philosophique



MONTAIGNE, XVI^e

Les Essais

Ce que je comprends : *que même si on est différent on peut s'aimer, s'apprécier et que ça peut arriver à tout le monde.*

Ce que j'en pense : *je suis totalement d'accord.*

La Belle et la Bête

« Ne suis-je pas bien méchante de donner du chagrin à une bête qui a pour moi tant de complaisance ? Est-ce sa faute si elle est si laide et si elle a peu d'esprit ? Elle est bonne et vaut mieux que tout le reste ? Pourquoi n'ai-je pas voulu l'épouser ? ».

A la fin du XIX^{ème} siècle, Jonathan Harker, jeune notaire, se rend en voyage jusqu'au château du conte Dracula, situé aux confins des Carpates, afin de finaliser la vente d'une belle maison.

Le voyage est angoissant, et une fois arrivé au château, Harker se retrouve rapidement enfermé à l'intérieur avec le conte, un homme pâle, maigre et qui n'a pas de reflet dans les miroirs. Une nuit, Harker échappe de peu à l'attaque de trois femmes vampires, et il découvre le secret du conte : Dracula est un mort-vivant, un monstre qui survit en buvant le sang des humains.

Harker, après une tentative de tuer le compte, s'en sort tout juste vivant, mais Dracula s'est enfui et déménage.

Roman
Dracula

Ce que je comprends : *c'est qu'il faut se méfier des personnes que l'on ne connaît pas et que c'est effrayant.*

Ce que j'en pense : *c'est que c'est effrayant et que ça me fait peur de faire confiance au genre.*

Dessin-animé

« C'est un endroit que j'ai construit pour tous ces monstres, à l'abri de la persécution des humains »

Ce que je comprends : *que la beauté n'est pas tout et que l'important est l'essentiel de la vie.*

Ce que j'en pense : *que la beauté n'est pas tout.*


HOTEL TRANSYLVANIE
2012

chloe 27/02

NOURISSAGE CULTUREL : « MONS:TRE » : peut-on aimer un monstre ?

« Ce que l'homme voit fréquemment ne l'étonne pas, même s'il en ignore la cause. Mais si ce qu'il n'a jamais vu arrive, il pense que c'est un prodige. Nous appelons « contre-nature » ce qui arrive contrairement à l'habitude [...] l'apparition du monstre relève d'un manque de raison et d'expérience ».

Essai
Philosophique



MONTAIGNE, XVI^e

Les Essais

Ce que je comprends : *Je comprends que les belles sont aussi d'être la bête de ses parents à la bête.*

Ce que j'en pense : *Je pense que c'est un monstre de se sentir seul car c'est un être différent.*

La Belle et la Bête

« Ne suis-je pas bien méchante de donner du chagrin à une bête qui a pour moi tant de complaisance ? Est-ce sa faute si elle est si laide et si elle a peu d'esprit ? Elle est bonne et vaut mieux que tout le reste ? Pourquoi n'ai-je pas voulu l'épouser ? ».

A la fin du XIX^{ème} siècle, Jonathan Harker, jeune notaire, se rend en voyage jusqu'au château du conte Dracula, situé aux confins des Carpates, afin de finaliser la vente d'une belle maison.

Le voyage est angoissant, et une fois arrivé au château, Harker se retrouve rapidement enfermé à l'intérieur avec le conte, un homme pâle, maigre et qui n'a pas de reflet dans les miroirs. Une nuit, Harker échappe de peu à l'attaque de trois femmes vampires, et il découvre le secret du conte : Dracula est un mort-vivant, un monstre qui survit en buvant le sang des humains.

Harker, après une tentative de tuer le compte, s'en sort tout juste vivant, mais Dracula s'est enfui et déménage.

Roman
Dracula

Ce que je comprends : *Je comprends que Dracula est un être différent et qu'il faut se méfier.*

Ce que j'en pense : *Je pense que c'est un être différent et qu'il faut se méfier.*

Dessin-Animé

« C'est un endroit que j'ai construit pour tous ces monstres, à l'abri de la persécution des humains »

Ce que je comprends : *Je comprends que c'est un être différent et qu'il faut se méfier.*

Ce que j'en pense : *Je pense que c'est un être différent et qu'il faut se méfier.*

HOTEL TRANSYLVANIE
2012

Séance 7

Vers la dissertation :

Construction de la norme, planification et rédaction

Objectifs :

- Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.
- Conceptualiser, problématiser, argumenter.
- Rédiger des écrits variés.
- Construire et appliquer une norme (dissertative) : introduction, développement en paragraphes, conclusion.

Matériel :

- 1 mini-dissertation en « puzzle » (1 exemplaire chacun).
- Cahier philo contenant : le nuage de concepts, le photolangage, les traces du débat, la fiche « Nourrissage culturel », les notes d'interview, la trace des supports audiovisuels rencontrés, etc.
- L'écrit non linéaire de la séance 4 (enrichi en séance 5).

1/ Construction de la norme de la dissertation à partir d'une « dissertation puzzle » : Vous êtes capables de trouver des arguments, des exemples et des références pour répondre à la question. Il s'agit maintenant d'organiser votre pensée pour montrer son cheminement à l'écrit. Vous allez revoir ce qu'est une **mini dissertation**. C'est un texte qui correspond à une « discussion » avec toutes les idées que l'on peut avoir sur notre thème.

1. Rappel de ce que l'on peut attendre d'un texte philosophique : Problématisation, Distinctions, Références, Conséquences, Arguments, Analogies, Exemples et contre exemples, Définitions, ... **Ce qu'il faut bannir d'un texte philo :** les présupposés, les arguments fallacieux, les préjugés, le dogmatisme...

2. Réappropriation par la dissertation puzzle (sur un autre thème que la monstruosité). *En îlot, vous remettez tous les éléments de la dissertation dans l'ordre avant de les coller.*

Cependant, si on mange trop, on est malade ; et si on a tout ce qu'on veut, on finit par s'ennuyer.
Par exemple, si on achète tout ce que l'on veut, on ne rêve plus.

2/ Oui ! On peut être heureux sans avoir beaucoup d'argent. Il y a des gens riches qui sont très malheureux et des gens pauvres qui semblent heureux. « L'argent ne fait pas le bonheur » dit le proverbe.

Pour conclure, il semble que l'on ait chacun son image du bonheur. Si la richesse n'est pas tout le bonheur, elle fait partie du bonheur pour certains. Mais est-ce que je peux être heureux si les autres autour de moi sont malheureux ?

Par exemple, si on a envie de bonbons il faut pouvoir s'en acheter. Si, pour nous, être heureux c'est avoir une grande maison avec une piscine, il faut être riche pour être heureux.
Donc plus on est riche plus on devrait être heureux.

Par exemple, la chanteuse Edith Piaf était très riche et pourtant très malheureuse. De son côté, le personnage de cinéma de Charlie Chaplin Charlot dans les Temps Modernes est vagabond. Il vit de peu de choses, il est pauvre, mais il est heureux et rend les gens heureux.
Donc on peut être pauvre et être heureux.

Par exemple, il faut un toit, à manger et un lit pour vivre. Mais ce n'est pas vital d'avoir une piscine, une PS4, de manger de la viande tous les jours et d'avoir un très grand lit.
Le philosophe Epicure distingue différents désirs et il pense que pour être heureux il ne faut s'occuper que des désirs qui sont indispensables pour vivre.

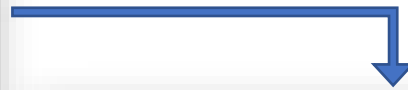
Cependant, si on n'a pas de quoi se nourrir, si on vit dans la rue, si on ne peut même pas se chauffer et s'habiller, peut-on être heureux ?
Par exemple la petite fille aux allumettes, dans le conte d'Andersen, meurent finalement de faim et de froid. Le petit poucet est abandonné par ses parents dans la forêt car ils n'ont pas de quoi le nourrir. Il n'est heureux à la fin de l'histoire que parce que sa famille est à l'abri du besoin grâce à son exploit.

3/ Une troisième idée, c'est que peut-être il faut distinguer différents types de désirs ? Si pour être heureux il faut pouvoir satisfaire ses désirs, peut-être qu'ils ne sont pas tous pareils ? Certains seraient nécessaires pour vivre et d'autres seraient inutiles ?

1/ Non ! On ne peut pas être heureux tout en étant pauvre. Si l'on ne peut pas satisfaire ses désirs. Lorsqu'on n'a pas d'argent, on ne peut pas satisfaire ses envies. Or pour être heureux il faut pouvoir satisfaire ses désirs.

Quel est notre problème ? C'est que beaucoup de gens rêvent d'être riches. Ils pensent que c'est la condition pour être heureux. Mais qu'est-ce que le bonheur ? Pour être heureux, est-ce qu'il faut pouvoir satisfaire tous ses désirs ? S'acheter ce qu'on veut dans les magasins ? Et alors, peut-on être heureux tout en étant pauvre ?

Ainsi, le bonheur ça peut être juste d'avoir de bons amis, de passer des bons moments en forêt, de regarder le lever du soleil, de boire de l'eau fraîche, de lire des livres...
Cependant, comment sait-on qu'un désir n'est pas indispensable ?



Quel est notre problème ? C'est que beaucoup de gens rêvent d'être riches. Ils pensent que c'est la condition pour être heureux. Mais qu'est-ce que le bonheur ? Pour être heureux, est-ce qu'il faut pouvoir satisfaire tous ses désirs ? S'acheter ce qu'on veut dans les magasins ? Et alors, peut-on être heureux tout en étant pauvre ?

1/ Non ! On ne peut pas être heureux tout en étant pauvre. Si l'on ne peut pas satisfaire ses désirs. Lorsqu'on n'a pas d'argent, on ne peut pas satisfaire ses envies. Or pour être heureux il faut pouvoir satisfaire ses désirs.

Par exemple, si on a envie de bonbons il faut pouvoir s'en acheter. Si, pour nous, être heureux c'est avoir une grande maison avec une piscine, il faut être riche pour être heureux.
Donc plus on est riche plus on devrait être heureux.

Cependant, si on mange trop, on est malade ; et si on a tout ce qu'on veut, on finit par s'ennuyer. Par exemple, si on achète tout ce que l'on veut, on ne rêve plus.

2/ Oui ! On peut être heureux sans avoir beaucoup d'argent. Il y a des gens riches qui sont très malheureux et des gens pauvres qui semblent heureux. « L'argent ne fait pas le bonheur » dit le proverbe.

Par exemple, la chanteuse Edith Piaf était très riche et pourtant très malheureuse. De son côté, le personnage de cinéma de Charlie Chaplin Charlot dans les Temps Modernes est vagabond. Il vit de peu de choses, il est pauvre, mais il est heureux et rend les gens heureux.
Donc on peut être pauvre et être heureux.

Cependant, si on n'a pas de quoi se nourrir, si on vit dans la rue, si on ne peut même pas se chauffer et s'habiller, peut-on être heureux ?
Par exemple la petite fille aux allumettes, dans le conte d'Andersen, meurent finalement de faim et de froid. Le petit poucet est abandonné par ses parents dans la forêt car ils n'ont pas de quoi le nourrir. Il n'est heureux à la fin de l'histoire que parce que sa famille est à l'abri du besoin grâce à son exploit.

3/ Une troisième idée, c'est que peut-être il faut distinguer différents types de désirs ? Si pour être heureux il faut pouvoir satisfaire ses désirs, peut-être qu'ils ne sont pas tous pareils ? Certains seraient nécessaires pour vivre et d'autres seraient inutiles ?

Par exemple, il faut un toit, à manger et un lit pour vivre. Mais ce n'est pas vital d'avoir une piscine, une PS4, de manger de la viande tous les jours et d'avoir un très grand lit.
Le philosophe Epicure distingue différents désirs et il pense que pour être heureux il ne faut s'occuper que des désirs qui sont indispensables pour vivre.

Ainsi, le bonheur ça peut être juste d'avoir de bons amis, de passer des bons moments en forêt, de regarder le lever du soleil, de boire de l'eau fraîche, de lire des livres...
Cependant, comment sait-on qu'un désir n'est pas indispensable ?

Pour conclure, il semble que l'on ait chacun son image du bonheur. Si la richesse n'est pas tout le bonheur, elle fait partie du bonheur pour certains. Mais est-ce que je peux être heureux si les autres autour de moi sont malheureux ?

3. Retour sur le texte produit et trace écrite : Une dissertation contient :

- Une introduction (avec : une accroche, une problématique/question, des définitions, un plan).
- Un développement : deux ou trois parties. Chacune possède : une idée, des habiletés de pensée, telles que hypothèses, exemples, conséquences, distinctions, ... Les phrases sont articulées entre elles avec des mots de liaison tels que : Par exemple, cependant, ainsi, pourtant, or, donc, ...
- Une conclusion (un positionnement et une question de prolongement ou une ouverture).

2/ Rédaction collective ou individuelle de l'introduction.

Exemple d'introduction rédigée collectivement (dictée à l'adulte) :

Les monstres sont des créatures repoussantes et effrayantes, et pourtant : dans les livres, les films, sur internet... On en connaît plein ! Mais peut-on aimer un monstre ? « Peut-on », c'est-à-dire, est-ce possible ? En a-t-on le droit ? Est-ce bien ? Rappelons d'abord qu'aimer ne désigne pas que les relations amoureuses et l'attirance. « Aimer » peut aussi concerner les amis et la famille, mais aussi les passions. Enfin, il faut penser que le « monstre » est celui qui est différent de nous : soit par son physique, soit par ses actes, soit par ses pensées.

Exemple d'introduction rédigée individuellement :

14/12/21
Après avoir disserté et débattu sur le problème suivant "Peut-on aimer un monstre?", nous allons rédiger l'introduction.

Quel est notre problème ? Notre problème est "Peut-on aimer un monstre". Revenons sur notre problème, Peut-on à deux sens : le 1^{er} sens est est ce possible est ce que c'est dans la mesure du possible, est ce que ça existe. Le 2^{ème} sens est est ce que c'est bien, est ce que l'on a le droit. Maintenant parlons un peu de aimer nous pouvons aimer en amitié aimer ses amis, nous pouvons aussi avoir un amour familial un amour pour sa famille le besoin d'être près d'eux et aimer en amour romantique la personne d'on nous sommes réellement amoureux (amoureuse). Terminons par parlé des sens de monstre il a plusieurs sens. Il existe les monstres physiques ils sont très laid mais peuvent être très gentils et les monstres moraux qui peuvent faire des choses horribles avoir des pensées et idées cruelles. Il y a deux réponses possible. Oui nous pouvons aimé un monstre et non nous ne pouvons pas aimer un monstre.

3/ Planification : reprise de l'écrit non linéaire : A partir du débat et du nourrissage culturel, vous allez reprendre votre écrit non linéaire pour répondre à la question : « Peut-on aimer un monstre ? ». Vous essaierez d'en tirer un plan pour votre mini dissertation.

Version A : Individuellement.

Version B : Cercles de planification.

4/ Rédaction de la mini-dissertation

Possible étayage : la dissertation « caviardée » : A partir de votre écrit non linéaire, complétez la dissertation au crayon de bois avec vos propres idées et vos propres exemples ou références. Bien sûr, vous pouvez reprendre tout ce qui a été fait en classe avant si besoin.

Introduction : Les monstres sont des créatures repoussantes et effrayantes, et pourtant : dans les livres, les films, sur internet... On en connaît plein ! Mais peut-on aimer un monstre ? « Peut-on », c'est-à-dire, est-ce possible ? En a-t-on le droit ? Est-ce bien ? Rappelons d'abord qu'aimer ne désigne pas que les relations amoureuses et l'attraction. « Aimer » peut aussi concerner les amis et la famille, mais aussi les passions. Enfin, il faut penser que le « monstre » est celui qui est différent de nous : soit par son physique, soit par ses actes, soit par ses pensées.

1/ Oui on peut aimer un monstre, { si on entend par monstre ...
si on entend par aimer ...
si on entend par « pouvoir » ...

Mots outils :
En effet, Donc
Par exemple, Par conséquent,
Par ailleurs, Cependant,
De plus,

2/ Non, on ne peut pas aimer un monstre, { si on entend par monstre ...
si on entend par aimer ...
si on entend par « pouvoir » ...

Mots outils :
En effet, Donc
Par exemple, Par conséquent,
Par ailleurs, Cependant,
De plus,

3/ Une troisième idée, c'est que ...

Mots outils :
En effet, Donc
Par exemple, Par conséquent,
Par ailleurs, Cependant,
De plus,

Conclusion : Finalement,

INTRODUCTION :

Les monstres font peur, et pourtant, : dans les livres, les films, sur internet... On en connaît plein ! Mais peut-on aimer un monstre ? « Peut-on », c'est-à-dire, est-ce possible ? en a-t-on le droit ? est-ce bien ? Rappelons d'abord qu'aimer ne désigne pas que les relations amoureuses et l'attraction. « Aimer » peut aussi concerner les amis et la famille, mais aussi les passions. Enfin, il faut penser que le « monstre » est celui qui est différent de nous : soit par son physique, soit par ses actes, soit par ses pensées.

1/ Oui ! A mon avis, on peut aimer un monstre lorsque se dit-on ne veut pas la bien le massacre on le déteste. On peut aussi aimer un monstre pour ce qui il est à l'intérieur et par sa l'extérieur.

Par exemple, la Belle et la Bête car la Belle aime la Bête parce que elle est un être différent et par ce qu'elle est à l'intérieur. Mais aussi dans "Hôtel Terreur" car il n'est pas méchant au contraire il est un humanisme qui sont les monstres.

2/ Non ! Dans certaines conditions, ce n'est pas possible d'aimer un monstre. En effet, le fait d'être un monstre physique est donc incompatible avec le fait d'être aimé car on ne peut pas aimer quelqu'un qui nous fait peur.

Par exemple, ce n'est pas possible d'aimer un monstre qui nous fait peur et qui nous fait du mal.

Donc dans certaines conditions on peut pas aimer un monstre.

3/ Une troisième idée, c'est que peut-être que les monstres démontrent bien et démontrent les gens pour eux-mêmes.

Par exemple, dans le film "Le Sang des autres" mais peut-être qu'il est difficile d'aimer un monstre.

Ainsi, les monstres ne sont peut-être pas des monstres.

CONCLUSION :

Pour conclure, on peut aimer un monstre mais pas un monstre physique. Mais aussi que les actes et les pensées sont importants.

Introduction :
Quel est notre problème ? Aimer on a tous aimer un jour mais beaucoup de gens aiment le physique quitte à se que la personne soit méchante. D'autres personnes aime des personnes réellement laide mais pleins de bonté. Alors la question est "Peut-on aimer un monstre?"

1/
Oui on peut aimer un monstre, car un monstre physique est peut être plein de bonté alors on se laisse séduire par sa bonté. Quant au monstre moral, il y aurait toujours des gens de peur avis qui les aiment. Par exemple la Bête était aimé de la Belle malgré sa laideur et Hitler était aimé des personnes de son avis et de sa famille.

2/
Non on ne peut pas aimer un monstre, car un monstre physique est tellement laid qu'il est impossible de l'aimer. Quant au monstre moral ils font des actes, ont des pensées et des idées monstrueuses donc on ne peut pas aimer une personne qui a fait de tel choses. Par exemple les personnes n'aiment pas Belle ni aimait pas la Bête elle en avait peur et énormément de personnes n'aiment pas Hitler pour ces actes.

Introduction : peut-on aimer un monstre ? Est-ce que l'apparence compte en amour ? Peut-on aimer quelqu'un qui est laid ?

Non on ne peut pas aimer un monstre si il est laid car tu ne peut pas ressentir de l'amour pour quelqu'un qui n'a pas une apparence physique correcte.

Par exemple élephanton, la femme à barbe verte, il ne sont pas aimés on a honte de.

Oui on peut aimer un monstre après tout l'apparence n'est pas importante tant que l'intérieur ne reflète par l'extérieur.

Par exemple la belle et la bête, la belle épouse bien la bête malgré son apparence.

Après tout OUI et NON. Tu peut aimer un monstre selon ton intérieur car c'est toi qui décide qui est le monstre.

Conclusion :
Pour conclure il semble que l'on est à chacun sa façon d'aimer. Si le fait d'être un monstre physique est un problème pour certains il ne l'est pas pour d'autres. Pour certaines personnes le fait d'être un monstre moral est un problème et pour d'autre non. Mais la question que l'on devrait se poser est plutôt "Que signifie vraiment AIMER?"

10/2/23 Rédaction philo écrivain
Chloé
texte philosophique sur
la monstruosité en utilisant
tout ce qui a été fait en
classe (lectures, photocopie,
les subtilités de pensée, les
questions...)

En ce moment nous
travaillons sur la MONSTRUOSITÉ.
Nous nous sommes posé beaucoup
de questions. Nous avons cherché

une question pour notre débat
↑ Peut-on aimer un monstre??

Tout d'abord des personnes
pensent que oui que ce n'est pas
forcément l'apparence qui
compte le plus. On peut
aimer un monstre pour
ce qu'il est à l'intérieur
et non pour son aspect.
Comme dans la Belle et la
Bête, la belle aime la bête

pour lui et non pour son
aspect. Pour moi oui on
peut aimer un monstre.

Ensuite, d'autres personnes
pensent que non car
un monstre est laid, sans
pitié et sans cœur. Comme
le minotaure il est sans pitié,
il tu des gens innocents.

On ne peut pas aimer un tueur
en série comme le minotaure.

Pour moi on peut comme
même aimer le minotaure
car tout le monde a un
cœur, mais je respecte les
avis de tout le monde.

Pour finir encore d'autres
personnes pensent que peut-être
oui mais ils ne savent pas
car oui on peut aimer un
monstre pour ce qu'il est
mais si il est méchant.

On ne peut pas trop savoir
c'est compliqué.

Pour conclure chaque
son avis et tout le
monde doit respecter les
avis des autres.

Chloé

Séance 8

Révision des mini-dissertations

Cercles de révision

Objectifs :

- Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.
- Réécrire pour faire évoluer son texte.
- Rédiger des écrits variés.
- Respecter la norme.
- Utiliser les habiletés de pensée.
- Coopérer pour réaliser des projets.

Matériel :

- Photocopies de deux dissertations considérées comme achevées par les élèves (travail en binômes sur deux dissertations par îlots).

Contexte : L'enseignant.e a choisi deux copies contrastées pour les annoter par équipes et en groupe classe.

- Les élèves qui ont terminé seront déclarés **référents** pour certaines compétences : *rédiger une introduction / rédiger une conclusion / formuler une définition / Dérouler un exemple...*
- Les élèves qui n'ont pas terminé recevront leur copie avec un **conseil sur un post-it** : enrichir l'introduction, rajouter un argument, une référence, définir des mots clefs, etc...

1/ Rappel collectif des critères de réussite d'un texte philosophique de type « dissertatif »

- Une introduction, un développement en paragraphes, une conclusion.
 - L'introduction analyse le sujet, pose le problème.
 - Dans chaque paragraphe, on trouve des habiletés de pensée : Problématisation, distinctions, références, conséquences, arguments, analogies, exemples et contre exemples, tentatives de définitions.
- Ce qu'il faut bannir d'un texte philo : les présupposés, les arguments fallacieux, les préjugés, le dogmatisme...

2/ Relecture et commentaire de deux textes de camarades par binômes :

Vous surlignerez :

- en **bleu** : les **arguments**
- en **jaune** : les **références** et les **exemples**
- en **rose** la **problématique**
- en **vert** les **définitions**.

Vous noterez toutes les questions / remarques / améliorations que vous souhaitez faire sur la philosophicité du texte.

3/ Mise en commun des remarques à l'oral

4/ Temps de reprise des dissertations au regard des commentaires.

1. Chaque élève relit et amende sa production au regard des commentaires effectués précédemment.
2. Les élèves référents (qui ont terminé) vont aider ceux qui en ont besoin.



Variante : Organisation de **cercles de révision**.

Lors d'un cercle de révision, chaque élève doit être en possession d'une copie du texte des autres auteurs. Cela signifie que l'enseignant aura fait des photocopies des textes qui feront l'objet de la révision afin que tous les membres du cercle aient le texte sous les yeux, au moment de sa lecture par son auteur.

Chacun leur tour, les élèves lisent leur texte aux autres qui l'annotent au fur-et-à-mesure. Une fois que l'auteur a lu son texte, ses pairs lui font, à tour de rôle, des commentaires portant sur des problèmes importants (p. ex. cohérence, ponctuation, division du texte en paragraphes) et visant à bonifier son texte. Ces derniers doivent formuler des commentaires qui vont permettre à l'auteur d'apporter une modification sur son texte. Par exemple, il ne suffit pas de dire que le texte n'est pas séparé en paragraphes, mais il peut être nécessaire de suggérer à l'auteur des passages propices à un changement de paragraphe. (D'après [Turgeon et Tremblay](#)).

Séance 9

Cercle d'édition

Objectif : Edition d'un journal de classe. Le but n'est pas de créer du contenu, mais de mettre en valeur les traces écrites dans les cahiers. Il s'agit donc de sélectionner les textes dont les élèves sont les plus fiers et simplement de les taper. Les élèves ont la liberté totale des supports utilisés. Certains utilisent des logiciels que l'enseignant ne maîtrise pas (ex : OpenOffice Draw). L'idée est d'être efficace. Les élèves très autonomes sont favorisés pour la découverte de nouveaux outils (type nuage de mots ou mots croisés...).

1/ Conception générale du journal :

La liste des rubriques est complète, chaque élève s'est positionné sur une tâche à accomplir (dessin du logo, dessin de la une, sommaire, rédaction des articles...). Deux élèves proposent d'écrire aux CM pour les faire participer et se penchent sur la rédaction d'une lettre. Les élèves ont quarante minutes pour arriver au bout de leur tâche. Ils ont le droit d'enregistrer leur projet sur *elyco* pour le terminer à la maison pour la semaine suivante.

2/ Finalisation du numéro de Philomag :

Pour l'enseignant, il y a une heure de mise en page pour uniformiser l'objet, scanner certains éléments comme le débat dessiné, préparer la Une avec Canva.

Vingt minutes seront prises la semaine suivante pour faire valider le numéro par les élèves à partir d'un exemplaire projeté au tableau. L'objet final est un peu artisanal, mais il remplit parfaitement sa mission de diffuser les idées philosophiques en dehors de la classe.



Philomag

Encore petits, mais déjà grands philosophes !

Edito

Chers lecteurs, nous sommes la classe de 6° A du collège Pierre et Marie Curie. Nous avons été choisis pour être la classe philosophique des 6°. Notre projet est de créer un magazine philosophique avec tous nos travaux (dissertation, photolangage, débats, questions philosophiques...). Notre magazine sera enrichi de plein de bonnes idées au fur et à mesure de l'année. Bonnes lectures !

Itia

Sommaire

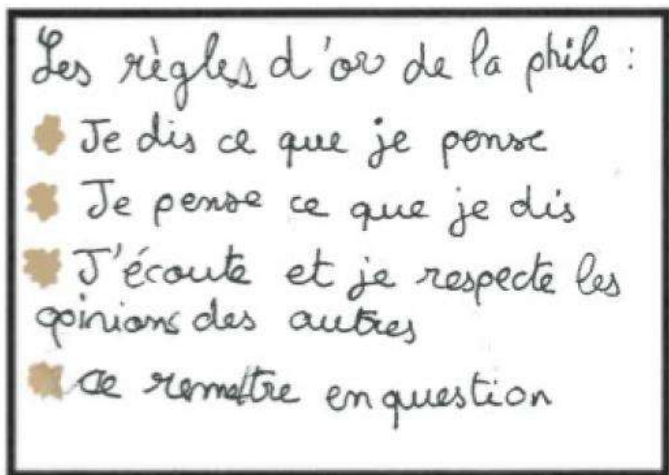
- p.1 Sommaire et Edito
- p.2 La BD des petits philosophes
- p.3 Le Nuage de mots
- p.4 Les mots croisés
- p.5 Monstre ou pas monstre ?
- p.6 Voici nos réponses philosophiques !
- P.7 et 8 Débat
- p.9 Dissertation
- p.10 Quiz philosophique
- p.11 Avis de recherche !
- P12. Les corrigés



Le logo a été dessiné par Nino, la page de couverture a été dessinée par Mani, le sommaire a été écrit par Juliette, l'édito a été écrit par Itia, la BD des petits philosophes a été écrite et dessinée par Soline et Malyk, le nuage de mots a été écrit par Coraline, le photolangage a été écrit par Basile, Keylan et Mathis, la dissertation a été écrite par Chloé, le quizz philosophique a été écrit par Adèle. L'avis de recherche inventé par Lison a été tapé à l'ordinateur par Mathias. Le débat a été dessiné par Elouan et William. Il a été pris en note pas Maëlia et Nino.

La BD des petits philosophes

Le mot « philosophie » vient du grec. Il est composé de « philo » = aimer et de « sophie » = sagesse. La « philosophie », c'est donc l'amour du savoir !



Les concepts de la « monstruosité »

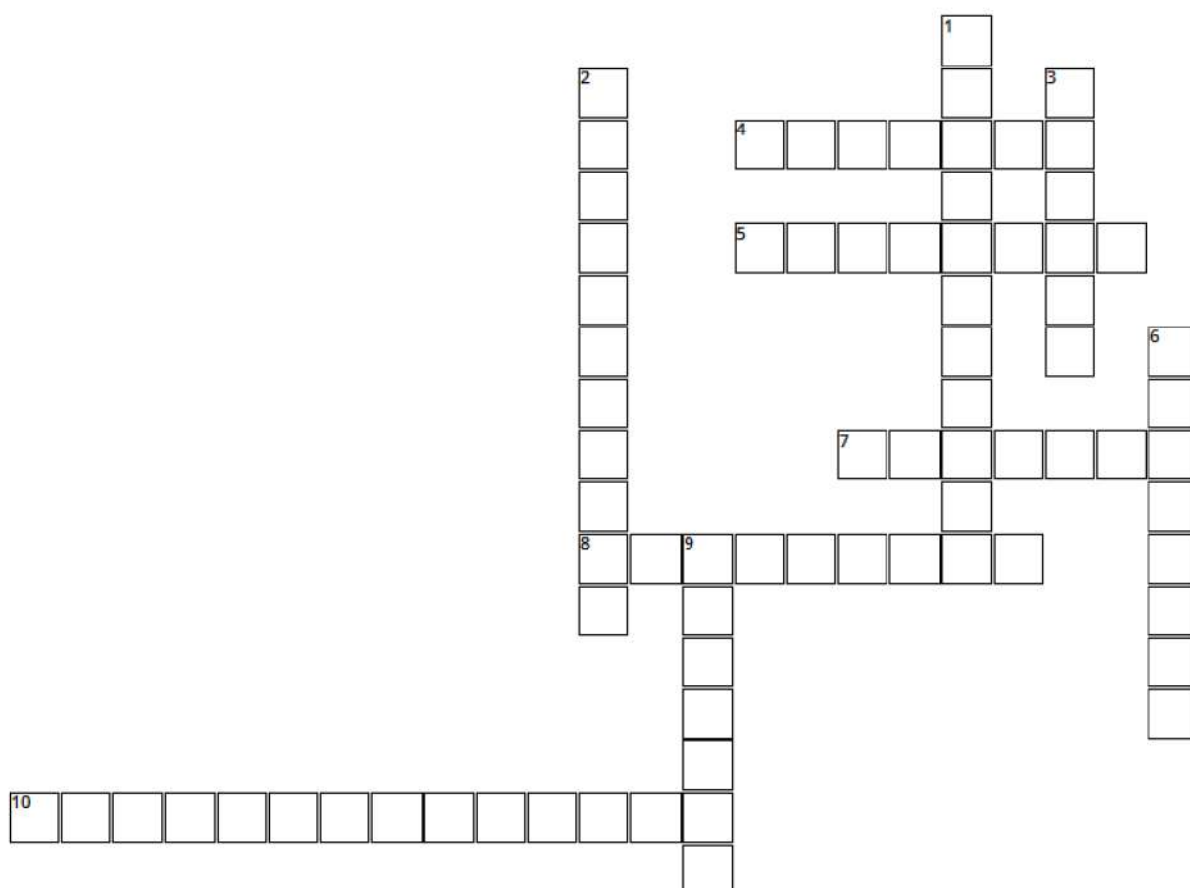
imagination
force
bizarre
intolérance
tolérance
différence
tolérance

taldeur
peur
mental
actes
normal
beauté
anormal

physique
férocité
nature
sauvage
conscient
extraordinaire

Les mots croisés

Avez-vous retenu tous ces concepts ? A vous de replacer quelques-uns de ces mots dans la grille des mots croisés ! Vous pouvez regarder la page précédente si besoin.



Horizontal

4. adj. désigne quelqu'un qui est mal éduqué, qui se comporte mal.
5. n.f. désigne notre apparence.
7. n.f. "moche" , mais pour nos rédactions.
8. adj. désigne la fait de se rendre compte de quelque chose.
10. adj. désigne ce qui sort de l'ordinaire.

Vertical

1. n.f. C'est là que naissent les monstres, puisqu'ils n'existent pas vraiment.
2. n.f. fait de ne pas accepter ceux qui sont différents de nous.
3. n.f. Des monstres comme la Bête, le minotaure, Quasimodo, Elephantman n'en n'ont pas.
6. n.f. désigne la violence de certains animaux sauvages comme les loups, les lions...
9. adj. c'est l'inverse de "artificiel".

Monstre ou pas monstre à votre avis ?



Bob vient du film « Monstres et compagnie ». C'est un monstre qui fait peur aux enfants pour avoir de l'énergie dans la ville où il vit. Sinon sa ville ne serait pas alimentée. Mais il se rend compte que, quand les monstre font rigoler les enfants, ça fait plus d'énergie pour leur ville. Le problème c'est que la police humaine veut les tuer.

Le minotaure est un monstre mythologique mi-homme/ mi-taureau coincé dans un labyrinthe. Il mange les personnes que le roi d'Athènes, en Grèce, est obligé de lui envoyer tous les neuf ans.



Adolphe Hitler est un dictateur qui a dirigé l'Allemagne de 1933 à 1945. Il est connu pour ses nombreux crimes (il a fait tuer près de 6 millions de juifs en Europe, plus de 1 million de tziganes et plusieurs milliers de personnes homosexuelles). Il a été nommé chancelier le 30 janvier 1933. Il décide aussi d'envahir les pays voisins de l'Allemagne, déclenchant ainsi la seconde guerre mondiale.

Clémentine Delait est une femme française du XIXe siècle. Cette boulangère éveille la curiosité à cause de sa barbe. Elle s'accepte comme elle est et crée son « café de la femme à Barbe ». Pendant la guerre, elle s'engage dans la Croix Rouge. Célèbre, elle finit sa vie dans les Vosges et donne des représentations de cabaret.



Voici nos réponses philosophiques !

Pour moi, Bob n'est pas un monstre, car il n'est pas monstrueux par ses actes ,parce qu'il n'aime pas faire peur aux enfants. Mais sa ville a besoin d'énergie, c'est pourquoi il se sent obligé de leur faire peur.

Coraline

Pour moi, Hitler est un monstre car il a commis des crimes impardonnables contre l'humanité. C'est le fondateur du parti nazi.

Basile

Pour moi c'est Hitler qui est le plus monstrueux, car il a tué des milliers de personnes qui ne lui ont rien fait et qui n'étaient simplement pas comme lui !

Soline

Pour moi le Minotaure est un monstre car il n'est pas normal : il a une tête de taureau et un corps d'humain. Mais il n'est pas non plus un monstre, car il est obligé de tuer pour se nourrir. Le roi, dans la légende, l'emprisonne dans un labyrinthe pour tuer les personnes du camp ennemi.

Malyk

Pour nous tous, Clémentine Delait n'est pas un monstre. Même si elle est différent physiquement, elle s'assume totalement.

Le débat dessiné

« Peut-on aimer un monstre ? »

PEUT-ON
 POSSIBLE ? BIEN ou PAS ?
 DROIT ?

DÉBAT

Peut-on aimer un monstre:
 aimer quelqu'un
 voler son
 physique est de
 l'attrance

dans quelles circonstances?

aimer

AMOUR
 ATTRANCE

AMITIÉ
 FAMILLE

monstre

PENSÉES ACTES PHYSIQUE

lison aimer me veux pas forcément dire amoureux

- Un monstre n'est pas comme nous

- Mani « on peut aussi être monstrueux par son physique »

- Mathias « peut - on peut être un doute »

- Nimo: est ce que un animal peut être monstrueux?

lison - un animal c'est monstrueux car il doit tuer pour vivre

- Tuer des animaux est pour la SURVIE.

- Un monstre tue pour le PLAISIR.

? monstre ?

Il est peut être beau physiquement,
 mais il pense peut être autre chose mentalement.

{OUI}

Chloé - on peut aimer un monstre, mais on peut ne pas l'aimer pour ce qu'il est mais pas forcément pour ce qu'il a.

Malyh - moi par exemple, j'aime bien Dracula même si c'est un monstre.

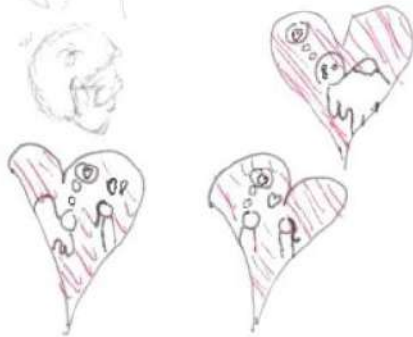
Chloé - les monstres n'ont pas choisi d'être comme ça à la naissance!



MINOTAURE

- Est-ce qu'on est un monstre si on est obligé par quelqu'un d'autre de commettre des actes monstrueux?

les monstres ne sont pas forcément méchants.



- On peut aimer, pour ce qu'il est à l'intérieur.
- On peut aimer un monstre juste pour pouvoir s'échapper.
- On peut trouver un monstre moche mais il peut être gentil.
- Les monstres peuvent changer.

On peut ne pas aimer un monstre.



{NON}



uya - on peut ne pas aimer un monstre à cause de son physique.

La dissertation

Les monstres font peur, et pourtant... dans les livres, les films, sur internet... On en connaît plein ! Mais peut-on aimer un monstre ? « Peut-on », c'est-à-dire, est-ce possible ? En a-t-on le droit ? Est-ce bien ? Rappelons d'abord qu'aimer ne désigne pas que les relations amoureuses et l'attrance. « Aimer » peut aussi concerner les amies et la famille, mais aussi les passions. Enfin, il faut penser que le « monstre » est celui qui est différent de nous : soit par son physique, soit par ses actes, soit par ses pensées.

Oui ! A mon avis, on peut aimer un monstre lorsqu'il ne fait pas de choses ignobles. Pour moi, si un monstre fait des choses horribles, on ne peut pas l'aimer, mais s'il est gentil pourquoi pas. Par exemple, dans *la Belle et la bête* du conte de Mme le prince de Beaumont : la bête est monstrueuse mais elle ne fait pas de choses horribles, donc on peut l'aimer (en amitié, en amour...)

Et en plus, des fois on doute si on peut aimer un monstre, car il peut être très beau mais sans pitié. Par exemple, dans un film il y a un avocat qui était très gentil, mais la nuit il kidnappait des hommes et il les battait à mort. Donc on ne connaît pas vraiment les gens et surtout ceux qui sont proches de nous.

Non ! Dans certaines conditions, ce n'est pas possible d'aimer un monstre. En effet, s'il tue des gens ou même s'il a des envies de meurtre, pour moi c'est impossible de l'aimer. Par exemple, *Dracula* dans le roman de Bram Stoker est un vampire qui fait des choses monstrueuses, donc on ne peut pas l'aimer, sauf si on est un psychopathe ou un vampire.

Une troisième idée, c'est que peut-être qu'on peut aimer un monstre s'il est gentil, mais il peut aussi faire des choses horribles sans qu'on le sache. Par exemple, un homme qui bat sa femme, il a l'air honnête, mais il fait des choses horribles. Ainsi, on peut dire qu'il ne faut pas se fier aux apparences.

Pour conclure, on peut aimer un monstre gentil, ou qui a l'air d'être gentil. Un monstre qui fait des actes ignobles, on ne peut pas l'aimer si on le sait, à moins d'être comme lui. Mais dans ce cas, est-ce que « l'amour rend aveugle », comme le dit l'expression ?

Quiz

Sur le magazine que vous venez de lire

1- Quand Hitler a-t-il commencé à diriger l'Allemagne

- A-En 1833
- B-En 1945
- C-En 1933



2- Quel concept n'est pas dans le nuage de mots ?

- A-Férocité
- B-Chien
- C-Imagination

3- Que veut dire sophie (de philosophie) ?

- A-Philosophe
- B-Sagesse
- C-Fier

4- Bob est ... ?

- A-...Réelle
- B-...Fictif

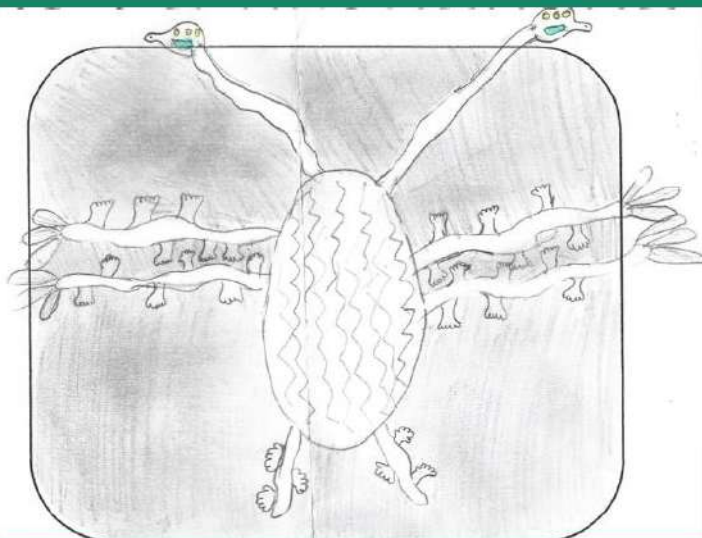


5- Quelle est la règle d'or qui n'est pas dans la BD

- A-Se bagarrer pour trouver qui a raison
- B-Se remettre en question
- C-Dire ce que l'on pense

éponses : 1:C/ 2:B/ 3:B/ 4:B/ 5:A

AVIS DE RECHERCHE !



Récompense : 3 000 000 000 000 € en cache .

Avis à la population nous recherchons un monstre appelé le « démembré », mais attention, il ne faut *jamais* et je dis bien *jamais* l'attraper quand il est dans les airs ! Sinon il vous tuera.

Le démembré est assez grand mais sa peau est rugueuse. Il a deux petites jambes avec sur chaque jambe, trois mains. Ce monstre a quatre longs bras avec six pieds dessus. Il a un petit corps. Cette créature deux longs coups avec une tête sur chacun d'eux. Sur ses têtes, il a trois yeux jaunes, une bouche verte, un nez normal pour une fois. Ah oui, j'allais oublié : il a aussi trois ailes sur chaque bras.

Je vais vous donner des précisions pour ne pas mourir. Déjà ce monstre, il ne faut jamais l'attraper en l'air, mais je vous l'ai déjà dit. Quand il est par terre, contre il est gentil comme un bébé. Le démembré est très copain avec les animaux, mais il ne fait pas confiance aux humains. Il est assez peureux, rapide et colérique. Quand ce monstre est énervé, il tue et mange tout sur son passage même les animaux ! A vous de jouer ! Pensez à la bonne récompense qui vous attend...

Bon courage !

Les corrigés

